

B'ancs surexcitait depuis longtemps la jalousie des ministres anglicans, leurs émules moins heureux dans l'entreprise de gagner à la civilisation chrétienne les peuples de l'Ouganda. Pour mettre un terme aux progrès du catholicisme, on n'a pas reculé devant les procédés les plus odieux ; finalement on a eu recours à la force ; la guerre civile a ensanglanté la capitale de Roubaga. Ecrasés dans une lutte inégale, les catholiques ont dû souscrire à des conditions calculées pour compromettre sérieusement l'avenir de la Mission. Mais, si violente qu'ait été la tempête, elle ne suffira pas pour abattre cette jeune et illustre Eglise cimentée avec le sang des martyrs.

Au moment où nous écrivons ces lignes, une autre Eglise africaine, le diocèse florissant de Port-Louis, un des fleurons de la mer des Indes, relève les ruines accumulées par le cyclone du mois d'avril. Quelques heures suffirent au typhon pour transformer en un amas de décombres la populeuse capitale de l'île Maurice, anéantissant les églises, les couvents, les écoles catholiques qu'avaient bâtis la piété et la générosité de plusieurs générations.

En regard de ces désolantes nouvelles, un cri de joie a salué le retour à Vérone, du R. P. Ohrwalder et des Sœurs Chincarini et Venturini, restés dix ans prisonniers entre les mains des Mahdistes.

Si nous portons les yeux sur la côte occidentale d'Afrique, nous voyons les missionnaires du Dahomey subir le contre-coup des susceptibilités éveillées par les préparatifs de la guerre contre Bhanzin. Heureusement les missionnaires, éclairés par l'expérience d'un passé encore récent, se sont tenus sur leurs gardes et ont de bonne heure dirigé les religieuses sur les localités hors des atteintes de Sa Majesté dahoméenne.

* *

Son Eminence, le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, constatait dernièrement l'état florissant du catholicisme aux Etats-Unis. En 1790, il y avait 32,000 catholiques ; un siècle après, ils sont 10 millions. Un évêque secondé par trente prêtres, conduisait le troupeau fidèle ; aujourd'hui, 13 archevêques, 73 évêques, plus de 8,500 prêtres, 7,500 églises, 5,000 écoles ou institutions donnant l'instruction à plus de 800,000 enfants, l'Université de Washington couronnant tout le système d'éducation ; voilà les signes indéniables de la vitalité de l'Eglise.

Ne nous étonnons donc pas si le Pontife suprême considère l'Amérique comme un des plus précieux joyaux de l'Epouse de Jésus-Christ, et si, au moment de la célébration du IV^e centenaire de Christophe Colomb, il unit la voix du Vicaire de Jésus-Christ aux acclamations du monde, fait l'éloge de ce grand homme, de son entreprise et de l'importance des bienfaits qui en sont résultés. « Afin donc, s'écrie en finissant le Pape Léon XIII, de célébrer dignement les fêtes de Christophe Colomb, il convient